

Zemui, 9 juillet 1933.

Mon très cher ami Ozig Bey!

A Vous, mon ancien ami, je raconte ce que m'est arrivé après mon départ de Istanbul.

A Zemui, sa Excellence m'a reçu d'une amabilité extraordinaire. Après avoir lu votre lettre, il a envoyé toute de suite un télégramme à Ankara en me disant que l'affaire sera réglée immédiatement. Mais mercredi le 30 août juste au moment que je voulus prendre la voiture pour aller alla Pointe, un police est venu et m'^{ab}appelé au téléphone. Par téléphone San tec. ma dit qu'il

a reçu un télégramme de Ankara disant que moi je dois personnellement et officiellement demander la permission des fouilles. Naturellement, j'ai fait ce qu'on m'a dit.

Je suis resté à Siryane et j'ai envoyé en Turc le télégramme demandant l'autorisation des fouilles de la même manière que de 1926 à 1931. Jeudi le 31 je suis parti pour Çukur, où j'ai toute déserte commencé la restauration de la maison et la préparation du matériel pour les fouilles. Naturellement j'ai inspecté aussi les ruines et j'ai trouvé que les édifices à nettoyer par Murad sont en état excellent, tandis que les autres laissent à désirer.

Samedi le 2^e sept. Son Exc. a télégraphié à Ankara pour me aider ma demande.

Mardi 5 septembre mes collègues prof. Tuner et Proschwicker sont arrivés à Selçuk.

Le Nous attendons la permission et le commissaire (ou directeur) mais aucune réponse n'arrive.

Jeudi le 7^e septembre je me rends de nouveau à Siryane, Son Exc. est si aimable et il lance un télégramme nouveau urgent à Ankara.

Voilà la situation pénible dans laquelle je me trouve. Jusqu'à ce moment je n'ai pas encore écrit à Mr. Deissmann, qui attend déjà des rapports de ma part.

Je ne peux pas comprendre ce

qui est arrivé! Moi, je n'étais pas négligent, je voulais seulement être le plus correct. Je crois être l'ami le plus fidèle de la Turquie et je sais que j'ai travaillé ^{pendant} une grande partie de ma vie pour les antiquités de la Turquie et je sais que j'ai fait beaucoup pour le musée de Smyrne et d'Opéra. Dans le monde scientifique, on est d'accord que ~~la~~ collaboration du gouvernement Turc avec moi était modèle.

Tous savent bien comme il est difficile de trouver maintenant de l'argent pour les fouilles et en vérité, Mr. Teissmann, a vaincu des difficultés énormes... et moi, je ne peux rien faire qu'attendre et perdre le temps si précieux.

Vos

Mon très cher ami, j'écris
cette lettre pour vous raconter
ce que m'est arrivé. Si vous
avez me donner un conseil
je vous serais très reconnaissante.

Mme Miltner m'a écrit qu'il
fait tout ce qu'il peut pour
Ephore.

J'espère que vous et votre
famille se trouvez en bon
santé et je reste votre
ami dévoué

Félix

Susy, 9 septembre 1935.

Selcuk, 20.IX.33

Mon cher ami Ariz !

Beaucoup de remerciements pour votre aimable lettre et pour tout ce que vous avez fait pour Ottosse. Dernièrement la permission des fouilles, si longtemps attendue est arrivée, mais au lieu de ~~de~~ Haydar Bey, Mr. Selahittin Bey sera le représentant du gouvernement. Les raisons du retard nous sont encore complètement obscures; Mr. Miltner ne nous a pas écrit aucune explication. Il paraît que lui et sa femme sont très occupés à Ankara; le plan de faire participer Mr. Miltner à la fouille de cette année-ci a été abandonné, mais il veut nous visiter, avec son directeur, vers la fin du mois de septembre. Je ne manquerai pas de lui dire que ce n'aurait pas été aimable de sa part de oublier complètement à nous écrire une petite lettre d'Ankara, comme je sais, qu'il a été proposé par vous.

Nos fouilles sont cette année-ci près de Beleri (Rahim des Koy Pinar), où il y a un manoir hellénistique. Nous y allons chaque matin en auto et nous rendons le soir.

Streasse En vous priant de dire mes meilleures salutations aussi à Madame Ariz.

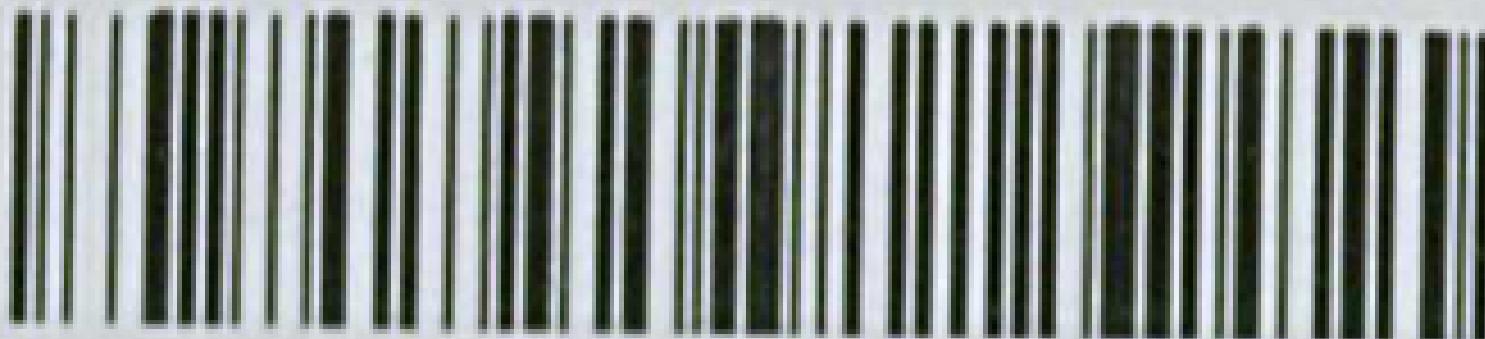
M. Thener ^{vous} Je suis très dévoué
salut !

Boğaziçi Üniversitesi

Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerde İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tanığı

Aziz Ogan Koleksiyonu



OGNIST0300303